Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A mon Syllabaire

iens, mon cher enfant, allons à l'école,
tes yeux naïfs je vais révéler
e secret charmant de toute parole,
t comment un mot se laisse épeler.
'aie aucune horreur de mon petit livre ;
out y est si frais, si simple pourtant ;
l est si facile à l'œil de poursuivre,
ettement le but d'un effort constant !
n tournant la page on a des surprises,

erveilleuses sont les choses qu'on voit.
uprès de papa, maman rit, assise ;
egarde, voici le chalet, les bois.
erche ; à chaque mot ton esprit s'éclaire ;
rrête souvent sur moi ton regard ;
e crains plus l'effort. Tu pourras plus tard
ire : « J'ai connu le bon Syllabaire ! »

VALENTINE MARCHAND

Torny-le-Grand. L. PILLONEL.

BIBLIOGRAPHIES

H. Schütz : *Hodie Christus natus est* « Le Christ est né », duo ou chœur à 2 voix pour soprano et ténor, avec accompagnement d'harmonium ou d'orgue. — Edition Fœtisch, frères, S. A., Lausanne.

La Maison Fœtisch a réservé une large place, dans sa collection de « Musique religieuse », à des œuvres de maîtres tels que Schütz, reconstituées avec le plus grand soin. L'*Hodie Christus natus est,* cette antienne de la fête de Noël, est d'une admirable pureté de lignes, d'une beauté radieuse ; une version française d'après le texte original latin a été confiée à la plume expérimentée de M. l'abbé Bovet, professeur à Hauterive et la basse chiffrée, réalisée avec goût par M. L. Martin, soutient bien la partie vocale, tout en la laissant se déployer librement dans ses vocalises vraiment jubilatoires. L'œuvre peut être chantée aussi bien par un groupe de ténors et soprani que par deux solistes ; d'une façon ou d'une autre, exécutée avec soin et compréhension de nos maîtres anciens, elle est certainement du plus bel effet, et s'impose tout naturellement dans le répertoire des sociétés de chant religieux.

* * *

Les *Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire.* Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel : édition Victor Attinger. — Un an : Suisse, 3 fr. 50 ; Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire des Nos de mai et juin : Le médecin. — Les malades. — Les remèdes : Dr E. Mayor. — La psychanalyse et le pansexualisme : Dr Adam. — La propagation des maladies contagieuses par les ustensiles de table : Dr E. Mayor.

— Quelques notions utiles sur l'appendicite, la périthyphlite et la péritonite. — Comment porter secours à un noyé. — Les vêtements déformants. — Le lever précoce des opérés. — Les différentes bouillies et leurs propriétés respectives. — Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro. — Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général, ab. pour la Suisse, un an : 45 fr. ; six mois : 23 fr. (argent français) ; 7, Place Mithouard, Paris (VIIme).

5 novembre. — P. Lhande : Anatole France. — H. du Passage : Le programme économique et social de la Franc-maçonnerie actuelle. — S. Bosforov : La fermentation de l' « orthodoxie ». — J. Duhr : Les Saints réformateurs catholiques du XVIme siècle. — J. Rimaud : Notes pour l'apologétique moderne. — L. Jalabert : L'académie des sciences coloniales. — Y. de la Brière : Tyrannie radicale et résistance catholique. — Revue des livres.

20 novembre. — F. Datin : Le danger de l'école unique. — L. Jalabert : Ramsay Mac Donald. — Rouët du Journel : L'évolution musicale. — P. Lhande : La pédagogie de Don Andrès. — C. Albert : La petite Chaisière. — L. Roure : La psychologie de l'enfant. — P. Doncœur : Manifestations catholiques à Hanovre, à Dresde. — Revue des livres.

5 décembre. — Lucien-Brun : Traditionalisme et laïcisation dans la philosophie du droit. — F. Datin : Le danger de l'école unique. — C. Sclafert : Rutebœuf. — L. Jalabert : Les écoles françaises en Turquie. — P. Dudon : La semaine ascétique à Valladolid. — Y. de la Brière : M. François-Albert et les Jésuites. — Revue des livres.

* * *

Nouvelles Etrennes Fribourgeoises, Fragnière, frères, Fribourg, 1 fr. 50.

Cette année, comme par le passé, les *Nouvelles Etrennes Fribourgeoises* satisferont leurs lecteurs. Les renseignements qu'elles contiennent relatifs à nos fêtes, à nos diverses autorités civiles, à nos foires et marchés, en forment la première partie, directement pratique. Les bons mots, qui y sont joints, dérideront les fronts sévères. Les doctes pages, consacrées aux nouveaux ponts, feront estimer l'esprit de travail et de progrès du présent. Une étude sur l'art rustique en Suisse pourra être une source de féconde orientation vers un art simple et approprié aux milieux campagnards. Le rappel de souvenirs et d'œuvres du passé, ainsi que des défunts les plus méritants sera une instigation à la reconnaissance et à l'imitation. Il sera permis, cependant, de regretter que l'un d'entre eux, des meilleurs, M. l'abbé Dessibourg, directeur de l'Ecole normale, ait été oublié. Les *Etrennes* nous répondront sans doute que tous les autres almanachs du pays en ont fait autant. Est-ce une raison suffisante ?

* * *

Almanach Pestalozzi 1925. Un volume in-16, relié toile souple. Edition pour garçons 2 fr. 50. Edition pour jeunes filles 2 fr. 50. Librairie Payot et Cie.

Il se renouvelle d'année en année pour une large part. Voyez, par exemple, les vingt planches hors texte en couleurs et en sanguine, tirées sur beau papier : n'est-ce pas un trésor d'art qui se constitue peu à peu aux mains des écoliers ? Des

articles comme « l'Alchimie », les « Artistes de l'âge de la pierre », ou « Quelques merveilles de la nature » sont d'un très vif intérêt et propres à élargir l'horizon intellectuel des enfants. A plus forte raison, « la Céramique à travers les âges » ingénieux aperçu très joliment illustré, d'un sujet peu connu même des adultes, et qui ne peut laisser personne indifférent. Il y a, dans ce guide de l'écolier romand, bien d'autres choses encore à louer dans l'exécution matérielle comme dans la rédaction nette et la documentation soignée des articles. C'est pourquoi la valeur de ce petit volume dépasse de beaucoup la modicité de son prix.

* * *

Pestalozzi, Heinrich. *Mutter und Kind.* Eine Abhandlung in Briefen über die Erziehung kleiner Kinder. Herausgegeben von Heidi Lohner und Willi Schohaus. Preis geb. 5 fr. 50, geb. 8 fr. 50. (Verlag Grethlein u. Co. Zürich und Leipzig.)

Pestalozzi hat dies Werk in Briefen an seinen englischen Freund P. Greaves gerichtet. Es hat in englischer Sprache eine Reihe von Ausgaben erlebt, wird hier aber zum ersten Mal dem deutschen Leser in seiner Sprache vorgelegt. — In keiner anderen Schrift orientiert uns Pestalozzi in solch prägnanter Kürze über seine geläutertsten Einsichten. Dies Buch ist berufen, weite Kreise mit der Lehre und dem Geist des grossen Erziehers vertraut zu machen. Es ist mit solcher Herzenswärme geschrieben, dass es jeden, der noch strebend sich bemüht, mitreissen muss zu eigenem sittlichen Wollen und Tun.

La nouvelle carte murale du canton de Fribourg a paru.

---

† M. GUILLAUME STERROZ

Voici encore un de nos professeurs qui disparaît brusquement. Cinq jours avant sa mort, le 3 décembre, il donnait aux normaliens sa dernière leçon. Le 7, au matin, Dieu le rappelait à lui. Le 10, l'Ecole normale en corps, professeurs et élèves, l'accompagnait à sa dernière demeure.

Né en 1855, à Fribourg, M. Guillaume Sterroz a commencé d'enseigner la gymnastique aux sociétés de la ville en 1876, au Collège Saint-Michel en 1881, à l'Ecole normale en 1895. Pendant ces trente années, presque tout le personnel primaire du canton a suivi ses leçons. Il mettait à sa tâche tout son entrain, tout son cœur. Il enseignait vraiment, selon l'un de ses mots « avec âme et enthousiasme ». Il ne donna jamais dans les extravagances de la culture physique d'aujourd'hui ; mais il suivait le mouvement, en prenait ce qui convenait à nos traditions et l'adaptait avec beaucoup de tact et de bon sens à nos milieux fribourgeois.

Son activité s'étendit au delà des deux établissements cantonaux dénommés plus haut ; il dirigea les cours de la Villa Saint-Jean, des Pillettes, de l'Institut des Ursulines, de la Providence, du Sacré-Cœur, à Estavayer, où il donna sa dernière leçon.

M. Sterroz était un chrétien de foi solide et de pratique régulière. Jamais il ne venait à Hauterive sans passer à l'église. Et, pendant